



IN TEMPO

Journal de l'Académie de Musique de Genève

69, rue des Vollandes – 1211 Genève 6
Tél. / Fax : 022 736 99 07
info@acadmusge.ch
www.acadmusge.ch



« La tempérance est un arbre qui a pour racine le contentement de peu, et pour fruits le calme et la paix »
(Ferdinand Denis).

140^{ème} Anniversaire de l'Académie de Musique de Genève 1886 – 2026

Dimanche, 3 Mai 17h00



69, rue des Vollandes, 1207 Genève
www.acadmusge.ch



Sommaire

Édito : « Intégrité et courage ».

L'Anniversaire des 140^e de l'AMG
(3 mai 2026).

Programme

Allocutions

Entretien avec les artistes

Rendez-vous de dimanche après-midi :

Histoire de guitares

Grâce et vaillance

Carnet noir : Christiane Walty-Richard.

Manifestations.

Informations.

L'Académie en images

Les 140 ans de l'AMG (3 mai 2026) :

Professeurs-Artistes

Tribune des élèves

Photo de groupe

Auditions :

Mars 2026.

Mai 2026.

ÉDITO

Intégrité et courage.

« Le devoir est plus léger qu'une plume et plus lourd qu'une montagne » (Mutsz-Hito, empereur du Japon).
 « Après l'esprit de discernement, ce qu'il y a au monde de plus rare, ce sont les diamants et les perles » (La Bruyère).
 « La valeur sans la prudence est comme un cheval aveugle » (proverbe persan)

Par nos pensées, par nos renoncements, nous nous relions à la vie, au bonheur, à l'essentiel, si nous savons les choisir. L'accessoire, le futile, l'apparent nous épuisent, car ils sont trompeurs, vains, éphémères. La sagesse nous guide ainsi : « Une petite pensée qui relie un regard satisfait, un acte de bonté quotidienne ou la plus tranquille, la plus modeste des minutes heureuses, a quelque chose de beau, de stable et d'éternel, est plus méritoire... qu'une grande et sombre méditation qui rattache une douleur, un amour, un désespoir, à la mort... Ne nous laissons pas tromper par des apparences... Tout ce qu'on fait durant le jour paraît moins auguste que le moindre geste qu'on ébauche alors que la nuit tombe, mais l'homme est né pour travailler durant le jour, et non pour s'agiter dans les ténèbres »¹.

« Le timide a peur avant le danger, la lâche, au milieu du danger, le courageux après le danger » (Jean-Pierre Richter).
 « Sois colimaçon dans le conseil, aigle dans l'action » (Proverbe allemand).
 « Briller est vain, brûler est peu. La perfection unit la flamme à l'éclat » (Saint Bernard).

Gabrielle Radacineanu, directrice

L'ANNIVERSAIRE DES 140^E DE L'AMG

3 MAI 2026 - PROGRAMME DES FESTIVITÉS

PARTIE OFFICIELLE

Gabrielle RADACINEANU, directrice - Américo VIANA, président du Conseil de fondation - Niko NEUFELD, président de l'AM-AC

CONCERT-SPECTACLE DES PROFESSEURS

Franz REGLI (1935-2016)

Ricardo SANTOVAL

Franz REGLI

Ausritt (Sortie à cheval)

La Espera (L'espoir)

Flinke Finger (Des doigts rapides)

Trío "Prospero":

Frank BEYER, mandoline - Danielle VILLARD, mandoline et guitare - Luciano ROSSETTI, mandole et guitare

Domenico SCARLATTI (1685-1757)

Miguel LLOBET (1878-1938)

Hans HAUG (1900-1

Sonata K 1

Scherzo-Vals

Alba

Giovanni MARTINELLI, guitare

1886 - 1910

Polonaise - Valse - Polka

Isabelle FAUCHEZ, danse

Camille SAINT-SAËNS (1835-1921)

Fantaisie (1893)

Aurélié COMMUNAL, harpe

1920 - 1950

Charleston - Fox-trot - Mambo

Isabelle FAUCHEZ, danse

TRIBUNE DES ÉLÈVES

Ludwig van BEETHOVEN (1770-1827)

Concerto pour piano et orchestre N° 1 op. 15, en Do Majeur :

Allegro con brio, 1er solo

Jakob NEUFELD, piano solo - Eva de GENEVA, piano d'accompagnement

¹ Maurice Maeterlinck, *La Sagesse et la Destinée*, Les Éditions du Mont-Blanc S.A., Genève., Genève, 1942, p. 137.

Napoléon COSTE (1805-1883)

Traditionnel brésilien

Numéro 44

Barcarolle op. 51 N° 1

Canto antigo

Thanh Lâm LEAU CHOY et Hugo LÉVY, duo de guitares

(classe de Laurent AEBISCHER)

Serge LAMA & Alice DONA (Cover Rock)

Je suis malade (1973)

Chenon SAUDAN, chant (classe de Fosca AQUARO)

Giovanni MARTINELLI, guitare d'accompagnement

Quintín TIÈCHE, piano d'accompagnement

E N T R ' A C T E

CONCERT-SPECTACLE DES PROFESSEURS (Suite)

Robert SCHUMANN (1810-1856)

Carnaval de Vienne op. 26 (1839) :

1er mouv., Allegro, extrait

Eva de GENEVA, piano

Wolfgang Amadeus MOZART (1756-1791)

Don Giovanni K 527 :

N° 8, Aria "Ah fuggi il traditor" - Donna Elvira (1787)

Francisca OSORIO DOREN, soprano

Yoko Egawa GRIMM, piano d'accompagnement

Madeleine NICOLET (1931-2024)

Thème et Variations, extrait (1951)

Eva de GENEVA, piano

Edvard GRIEG (1843-1907)

Solveig's song (op. 23) - Jeg elsker dig (op. 5 n°3) - Våren (op. 33, n°2)

Francisca OSORIO DOREN, soprano

Yoko Egawa GRIMM, piano d'accompagnement

1960 - 2000

Twist - Macarena - Disco

Isabelle FAUCHEZ, danse

Gianluigi BOCELLI

Il colore della pioggia

Gianluigi BOCELLI, guitare électrique

2000 - 2026

Breakdanse - Hip-hop - Rap

Isabelle FAUCHEZ, danse

Improvisation picturale

Lorena LAND, artiste-peintre

BUFFET DÎNATOIRE

ALLOCUTIONS



Mesdames, Messieurs,

Au nom de la direction, je vous souhaite la bienvenue au **Concert de gala des 140 ans** de l'Académie de Musique de Genève.

Je salue la présence des membres du Conseil de fondation et du Comité des Amis de l'Académie de Musique ainsi que des professeurs, des élèves et des parents d'élèves.

Le Concert-spectacle, offert par les professeurs et les élèves, sera précédé par trois discours : de la directrice, du président du Conseil de fondation et du président des Amis de l'Académie de Musique.

Je débute mon allocution par un bref rappel historique. Dans un deuxième temps, je mentionnerai les événements pédagogiques et artistiques marquants des 10 dernières années. La dernière fois que nous nous sommes réunis dans le même cadre, c'était le 24 avril 2016, date à laquelle l'Académie de Musique a

fêté ses 130 ans d'existence.

L'Académie de Musique de Genève a été fondée le 1^{er} février 1886. Trois personnalités musicales ont contribué au projet de fondation de la nouvelle école : il s'agit du musicien allemand **Carl-Henri Richter**, dont on a conservé peu d'informations sinon qu'il s'est chargé de la direction de l'école jusqu'à son décès, en 1905. Il a été assisté par Hugo de Senger et Olga Cézano. Voici quelques mots sur ces deux dernières personnalités².

Hugo de Senger, né en 1835 à Nördlingen, en Bavière, était un compositeur, chef d'orchestre et professeur de musique allemand. Après avoir terminé ses études de droit et de musique à Munich et à Leipzig, de Senger se rend en Suisse à l'âge de 26 ans. Il dirigea les orchestres **des Théâtres municipaux de Saint-Gall et de Zürich**. Mais c'est à Lausanne que les meilleures opportunités professionnelles se présentèrent à lui. On le retrouve donc en 1866, à 31 ans, à y diriger un orchestre allemand qui se produit aussi bien à Lausanne où il est implanté, qu'à Genève où sa venue fut toujours appréciée et encouragea la cité de Calvin à se doter d'un effectif orchestral. Cet ambitieux projet fut concrétisé en 1869 avec la « Société des Grands Concerts Nationaux » que Hugo de Senger est tout de suite invité à diriger. Dès cette date, il s'installa à Genève où il vivra jusqu'à sa mort, en 1892.

Olga Cézano, c'est une pianiste autrichienne d'origine polonaise, née à Lvov. Cézano est le nom de son deuxième mari, poète et journaliste français, avec lequel elle s'établit en Suisse, dans la ville de Lancy, en 1881. Au cours des quatre années suivantes, elle se produit en concert en Suisse, mais également en Allemagne, en France et en Angleterre.

Cinq ans après son arrivée en Suisse, en 1886, Olga Cézano fonda, avec Carl-Henri Richter (1852-1905) et Hugo de Senger, l'Académie de Musique de Genève. A des fins publicitaires, on invita **Hans von Bülow**, à y donner une classe de maître. Ce dernier, gendre de Liszt, était pianiste et chef d'orchestre allemand. Il fut durant 5 ans le 1^{er} chef d'orchestre principal de l'Orchestre philharmonique de Berlin.

A la suite du décès de Carl-Henri Richter, l'Académie de Musique fut reprise par **Albert Rehfsous**. Il dirigea l'école jusqu'en 1949 quand sa fille Denise Rehfsous, mariée Briccarello, reprit la direction. Avec son mari, Henri Briccarello, Denise mis les bases de la fondation Académie de Musique de Genève, fondation Briccarello-Rehfsous en 1981.

En 1886, il y a 140 ans, l'Académie de Musique siégeait au Bd des Philosophes. Au début du XX^e siècle, elle déménagea au 22, Bd Helvétique. Ensuite, de 1929 à 2000 (durant 71 ans), l'Académie de Musique se trouva au 7, rue du Jeu-de-l'Arc, petite rue se trouvant entre les avenues de Frontenex et Pictet-de-Rochemont, proche de la place des Eaux-Vives. C'est au Jeu-de-l'Arc que nous avons connu l'école. C'est avec regret, que nous fûmes obligés de quitter ces locaux en 2000 pour venir nous installer à la rue des Vollandes.

Et voici maintenant ce que nous pouvons relever pour ces 10 dernières années sur les plans pédagogique et artistique.

Aux cours d'initiation et de formation musicale, d'instruments et de chant, **ont été ajoutés de NOUVEAU COURS ET ATELIERS**, tels : ensemble irlandais, musique et handicap/difficultés, musicothérapie, Qi Gong et arts plastiques.

J'aimerais signaler que plusieurs de nos professeurs ont préparé des modules de **FORMATION CONTINUE**² en faisant bénéficier les collègues de leurs connaissances et expériences.

Le travail de découverte et de **RECHERCHE**³ concernant l'histoire des instruments (guitare), l'histoire de la musique (musique irlandaise), la musique contemporaine et ses représentants a été poursuivi et a été consigné dans le journal de l'école *In Tempo*.

De nombreuses **AUDITIONS** de classe ou collectives **A THEME**⁴ ont été organisées depuis 2016.

En ce qui concerne les **CONCERTS**, la pianiste Eva de Geneva a achevée en mars 2019 l'*Intégrale*⁵ des œuvres pour piano et pour piano et orchestre de Chopin, commencé en octobre 2013 ; ensuite, d'octobre 2019 à octobre 2025, elle a poursuivi avec les *Concertos* de Beethoven, Saint-Saëns, Schumann et Grieg. Les 2 *Concertos* de Chopin et les premiers 4 *Concertos* de Beethoven ont été présentés en compagnie de Yoko Egawa Grimm, qui a assuré au piano deux la partie de l'orchestre. Le concert annuel des professeurs « La Scène est à vous » a eu lieu chaque année, sauf en 2020 et 2021 ainsi que d'autres concerts et manifestations⁶.

¹ Source : Wikipédia.

² Mihai Grossu : *Une approche artistique de l'improvisation*, avril 2023 ; Francisca Osorio Doren : *Pose de voix pour les instrumentistes (posture, respiration, soutien)*, décembre 2023 ; Isabelle Fauchez : *Percussion corporelle*, novembre 2024 ; *Improvisation*, novembre 2025.

³ **Gianluigi Bocelli** : *Ferdinando Sor, classique de la guitare (2, 3 et 4)*, juin et décembre 2016, juin 2017 ; *La guitare : origines (N^{os} 1 à 16 : Francesco Corbetta, Federico Moretti, Ferdinando Carulli, Francesco Molino...)*, décembre 2017 à décembre 2025 ; **Auréli Communal** : *Les origines de la musique irlandaise, Légende irlandaise de la harpe*, juin 2015 ; *La musicothérapie et Qi Gong*, juin 2025 ; **Christiane Walty-Richard** : *La musique contemporaine savante : György Kurtág (2)*, juin 2016 ; *Edison Denisov (1 et 2)*, juin 2017 et juin 2018 ; **Philippe Forget**, compositeur, *Marguerite Yourcenar, romancière et Pierre Soulages, peintre*, décembre 2018 ; **Guy Sacre**, compositeur français du XX^e siècle, décembre 2019 ; « *A propos de musique contemporaine* » (interview à la sortie de son livre éponyme), décembre 2020 ; **Lorena Land** : *Les origines du manga dans la culture japonaise ancienne*, décembre 2025 ;

⁴ classe de **violoncelle** de Christiane Walty-Richard : *Les violoncelles batifolent dans les genres*, mai 2016 ; *Les violoncelles deviennent « baroques »*, janvier 2017 ; *La musique est un jeu d'enfant...*, mai 2018 ; classe de **chant** de Francisca Osorio Doren : *Petit lexique de l'histoire du chant*, mars 2016 ; *Entre ciel et terre*, janvier 2017 ; *Varie thé*, juin 2017 ; *De Bach à Bernstein, amuse bouche et mignardises*, janvier 2018 ; *Fête du printemps*, mai 2018 ; *Le cœur dans tous ses états*, novembre 2018 ; *Sur les ailes du printemps*, mai 2019 ; *L'amour vient au secours...*, octobre 2020 ; *Le temps des lilas*, mai 2021 ; *De Bach à Bernstein*, mai 2025 ; **collectives du mois de mars** : *Du temps d'« Il était une fois dans l'Ouest »*, mars 2016 ; *Musiques de variétés (1 et 2)*, mars 2017 et mars 2018 ; *Au fil de l'eau (1 et 2)*, mars 2019 et mars 2020 ; après le Covid : *La joie des retrouvailles (1 et 2)*, octobre 2021 et mars 2022 ; *L'unité par la musique*, mars 2023 ; de « *Printemps* » (1, 2 et 3), mars 2024, mars 2025 et mars 2026 ;

⁵ « **Intégrale des œuvres pour piano et piano et orchestre** » par Eva de Geneva : *Chopin*, 3^e Scherzo, 3^e Ballade, 2^e Sonate (6^e récital), mars 2016 ; 4^e Scherzo, 4^e Ballade, 3^e Sonate (7^e récital), octobre 2016 ; *Rondos op. 1, 5, 16 et 73 (8^e récital)*, mars 2017 ; *Beethoven*, Concerto N^{os} 0 (WoO) et 5, octobre 2022 ; *Saint-Saëns*, Concerto N^o 2 et *Carnaval des animaux*, octobre 2023 ; *Hiller*, Concerto N^o 2, *Schumann*, Concerto en la mineur, octobre 2024 ; *Grieg*, Concerto en la mineur, octobre 2025 ; *Madeleine Nicolet*, *Hedy Salquin*, *Schumann*, *Carnaval op. 9*, mars 2026 ; « **Intégrale des œuvres pour piano et orchestre** » par Eva de Geneva et Yoko Egawa Grimm : *Chopin*, Concertos N^{os} 1 et 2, octobre 2017 et mars 2018 ; *Variations op. 2 et Krakowiak op. 14*, octobre 2018 ; *Fantaisie op. 13 et Grande Polonaise brillante op. 22*, mars 2019 ; *Beethoven* (250 ans de la naissance du compositeur), Concertos N^{os} 1 à 4, octobre 2019 et octobre 2020 ;

⁶ **Trio « Prospero »** : mai 2016 ; mai 2018 ; avril 2022 ; mai 2024 ; mai 2025 ; automne 2026. **Duo Yoko et Olivier Grimm** : Musiques de films au piano à 4 mains ; février 2019. Etc. **Animation & Scène : Ô Vives à Vous** Place de Pré-l'Évêque, mai 2016 ; Rue du 31 décembre, octobre 2017. **Fête de la Musique**, depuis 2005, Scène des écoles de musique : *Le Pin*, juin 2016 ; *Bastions-Saint-Léger*, juin 2017 à juin 2022 ; *Bastions-Eynard*, dès juin 2023 à juin 2026.

Dans la plaquette⁷ du 100^e Denise Briccarello-Rehfous, présidente du Conseil de fondation d'alors disait : « Nous croyons que les efforts de plusieurs générations ne furent pas vains, puisqu'il nous est permis de fêter cette année notre centenaire ; est-ce dire que notre école a fait ses preuves ? Nous l'espérons, d'autant que les perspectives d'avenir se présentent sous les meilleurs augures ». Faisons nôtres ces paroles ! Je vous souhaite un excellent après-midi en notre compagnie.

Gabrielle Radacineanu, directrice

Mesdames et Messieurs, chers passionnés de musique,

C'est un immense honneur d'être ici pour fêter les **140 ans** de notre Académie. Depuis 1886, cette institution est bien plus qu'une école : c'est **pour certains d'entre nous** une partie du cœur musical de Genève.

Pendant quatorze décennies, l'Académie a relevé un défi magnifique : **transmettre la passion musicale**.

Elle a vu passer des générations d'élèves, a survécu aux changements du monde (2 guerres mondiales au siècle dernier et plus récemment la pandémie du COVID 19) et a toujours su garder la musique au centre de nos vies. Imaginez les milliers de mains qui, durant presque un siècle et demi, ont parcouru ces claviers et frotté ces cordes !

Elle incarne une promesse tenue à travers les siècles : **celle de transmettre la beauté et la rigueur du langage universel qu'est la musique**.

Si l'Académie brille encore aujourd'hui, c'est grâce à 4 piliers :

- **Ses professeurs dévoués**, qui transmettent leur savoir avec une patience infinie et à qui nous rendons hommage !
- **Ses élèves**, qui apportent leur énergie et leur talent.
- Les membres de l'AM-AC, l'association des Amis de l'AMG, merci pour cette amitié.
- **Et vous tous**, qui faites vivre cette communauté.

Apprendre la musique ici, ce n'est pas seulement apprendre à jouer d'un instrument ; c'est apprendre à écouter, à partager et à persévérer.

Alors, aujourd'hui, nous ne fêtons **pas seulement** le passé. **Nous fêtons l'avenir et les milliers de notes qui résonneront encore entre ces murs**.

Longue vie à l'AMG ! Joyeux 140^e anniversaire à l'Académie de Musique de Genève ! Merci à tous.

Américo Viana, président du Conseil de fondation



Madame la Directrice, Monsieur le Président du Conseil de fondation, Chers Professeurs-Artistes, Chers Amis, membres de l'AM-AC, Chers élèves, Mesdames, Messieurs,

En juillet 1886 Franz Liszt joue son dernier concerto à Luxembourg avant de rejoindre Beethoven, Chopin et Schumann dans le « paradis » des compositeurs. Deux semaines plus tard de cette même année naît Marcel Dupré, organiste, improvisateur, pédagogue et compositeur français. Et à Genève est fondée l'Académie de Musique de Genève.

Nous revoilà 140 ans plus tard. Il y a 10 ans lors de la dernière célébration d'un jubilé, l'AM-AC était sous la direction de mon très estimé prédécesseur et président d'honneur Monsieur Philippe Grandjean.

Ces derniers 10 ans les Amis ont continué de participer et de soutenir la vie de l'Académie. Notamment avec l'organisation des concerts des professeurs : « La Scène est à vous ». Ainsi, l'AM-AC a organisé

depuis 2016 : - « *L'Événement du 130^e de l'AMG* » (2016), - « *Festival de cordes, festival de cordialité* » (2017), - « *Come to Me en My Dream* » (2018), - « *Vers la source dans les bois* » (2022), - « *Alza ! Alza !* » (pour les 20 ans de l'AM-AC, 2023), - « *Concert des professeurs* » (2024), - « *Concert varié... et surprises* » (2025), concerts animés par nos chers professeurs⁸, chanteurs ou instrumentistes.

Les Amis ont aussi introduit le « Prix pour les élèves ayant obtenu le meilleur résultat à l'examen de fin d'année », prix accordés dès 2017.

Il est tout à fait normal d'insister sur l'importance des professeurs et des élèves, car ils constituent le cœur et l'essence de l'Académie : ainsi la tradition musicale est transmise à la génération suivante.

Le concert de gala de ce soir fait de nouveau le tour des instruments, des genres musicaux, des talents et de la joie que porte la musique. Je vous souhaite Mesdames, Messieurs une très belle soirée, et à l'Académie de Musique des années plein de succès jusqu'au 150^e anniversaire !

Merci et... la « Scène est à vous » !

Niko Neufeld, président de l'AM-AC (Amis de l'Académie de Musique de Genève).

⁷ Académie de Musique de Genève. Fondation Briccarello-Rehfous 1886-1986. Autour d'un centenaire, Editions Ariana, Genève, 1986, p. 61.

⁸ Les comptes-rendus ont été réalisés par Philippe Grandjean.

ENTRETIEN AVEC LES ARTISTES



Frank Beyer, vous avez apporté avec Danielle Villard et Luciano Rossetti, en début de ce concert, par vos trois pièces une note de fraîcheur juvénile, de joie. Esquissez-nous brièvement votre choix de pièces.

Notre choix de pièces fut surtout influencé par votre demande de jouer au moins une pièce d'un compositeur suisse. Mais il n'était pas facile d'en trouver dans le domaine de la mandoline. C'est la présidente de la Fédération suisse des orchestres à cordes pincées et mandoliniste de l'orchestre national suisse "Zupf Helvetica" qui m'a proposé ce compositeur Franz Regli qui a écrit plusieurs pièces pour de petites formations composées de mandolines et de guitares.

Nous avons choisi pour commencer une marche avec le titre *Ausritt* (librement traduit par : *Sortie à cheval*) pour introduire le concert du jubilé par un rythme soutenu. La deuxième pièce de Franz Regli était une sorte d'hommage à la mandoline qui se joue souvent à un tempo soutenu, peut-être pas Presto mais en tout cas un Allegro joyeux. Le titre devait tout de suite annoncer ce tempo car il veut dire *Les doigts rapides*.

Mais ces deux pièces ne sont pas du tout le style de Trio « Prospero » qui est plutôt orienté vers la musique baroque et classique. Le choix de la troisième pièce *Espera* était basé surtout sur notre idée d'exprimer notre espoir que l'Académie de Musique de Genève vivra encore de beaux jours remplis de musique et de bonheur. En espérant donc que ce choix fut bien apprécié par le public, je me réjouis de jouer avec mes collègues au concert de l'automne 2026, en reprenant entre autres ces trois pièces.

Giovanni Martinelli, quel est votre guitariste préféré?

Mon guitariste préféré est Allan Holdsworth.

Avez-vous une « clé du succès » à suggérer aux élèves ?

La clé du succès est le travail constant et le dévouement.

Quelle est votre vision de l'existence en tant qu'artiste ?

Rechercher la vérité de l'œuvre au point de « se perdre » soi-même.



Auréli Communal, pourriez-vous nous présenter votre instrument, ainsi que la pièce choisie en quelques mots ?



Présentation de la harpe : La harpe est un instrument à cordes pincées qui se joue avec les 4 doigts de chaque main (l'auriculaire étant trop petit et trop faible, il n'est pas utilisé). On utilise la pulpe du doigt pour jouer. Celle ou celui qui joue de la harpe est appelé harpiste. Les origines remontent loin et les historiens ne sont pas d'accord sur sa véritable origine : certains disent qu'elle est issue de l'arc musical en Afrique (un arc avec une corde qui était joué avec la bouche et les doigts), d'autres lui donnent son origine en Egypte ancienne avec la harpe triangulaire. Ce que l'on sait c'est que la harpe apparaît dans des écrits au VI^{ème}

siècle et au Moyen-Age, la harpe est très présente et jouée par les troubadours dans les pays du Nord et les pays celtiques pour accompagner les poèmes épiques. La harpe celtique est jouée en Bretagne, au Royaume-Uni, dans le nord de l'Espagne et en Irlande, pays qui lui a fait un grand accueil au point de la graver sur ses pièces de monnaie. Au Moyen-Age, la harpe a un nombre de cordes qui peut varier avec plutôt une vingtaine de cordes. Du haut Moyen-âge au XVII^{ème} siècle, la harpe est plutôt diatonique. Mais comme le chromatisme envahit progressivement la musique, les musiciens se tournent vers d'autres instruments comme le luth ou les instruments à claviers. Les luthiers italiens vont alors créer la harpe double qui est une harpe à double rangée de cordes parallèles dont une des rangées permet de faire les demi-tons. Puis viendra par la suite, la harpe triple avec 3 rangées de cordes parallèles. Au XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècle, le jeu de la harpe s'est développé, le nombre de cordes a augmenté jusqu'à une quarantaine de cordes et a été inventé la harpe à pédales : il y a 7 pédales et chaque pédale correspond à une note de la gamme (do, ré, mi, fa, sol, la si). Le luthier bavarois Hochbrücker, à la fin du XVII^{ème} siècle, inventa le premier système de pédalier, dit à simple mouvement, permettant de faire des gammes jusqu'à 4 dièses et 3 bémols : chaque pédale permet de faire une note et en appuyant sur la pédale, la note monte d'un demi-ton. Mais les harpistes ne pouvant pas faire toutes les gammes, Sebastien Erard, célèbre facteur de piano, inventa, vers 1800, le système de pédalier à double mouvement où chaque pédale a 3 positions : bémol, bécarré et dièse. Ce système permet de faire toutes les gammes, permet de moduler facilement sans s'arrêter de jouer en utilisant les pieds et permet aussi de faire des effets de double enharmonie, qui ravissent les oreilles lors des glissandi sur l'instrument.

Originellement, la harpe est un instrument en bois. Aujourd'hui, les bois utilisés ainsi que les matières de cordes varient beaucoup : les cordes peuvent être en nylon, en métal, en boyau naturel, en boyau synthétique, en carbone.

Aujourd'hui, la harpe à pédales a au maximum 47 cordes et il existe des harpes celtiques avec ou sans système de leviers : les leviers permettent de faire les demi-tons jusqu'à 4 dièses et 3 bémols. A côté des harpes acoustiques, il existe aussi des harpes à pédales électro-acoustiques permettant d'être amplifiées ou jouées acoustiquement, des harpes celtiques électriques, ainsi que des harpes d'Amérique Latine ou autres harpes traditionnelles (Chine, Iran...).

La harpe permet de jouer tous les répertoires aussi bien du répertoire traditionnel, que du répertoire baroque, classique, romantique, contemporain, du jazz ou du rock. L'âge d'or de l'instrument est l'époque romantique avec la harpe à pédales avec une grande richesse du répertoire.

Pièce choisie : J'ai choisi la *Fantaisie* de Saint-Saëns, d'une part, parce qu'elle a été composée en 1893 et est de l'époque de la création de l'école AMG et, d'autre part, parce que l'école française de la harpe s'est développée au XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècles et a permis au répertoire de la harpe de montrer toutes les possibilités techniques et sonores de l'instrument avec la virtuosité qui lui est propre. La *Fantaisie* est une pièce d'écriture libre qui fait l'honneur à la richesse des résonances de la harpe, à la virtuosité de l'instrument dans certains passages, à l'utilisation aussi des harmoniques créant une atmosphère subtile.



Eva de Geneva, qui est-ce Madeleine Nicolet ?

C'est une amie musicienne, ancienne organiste au Temple de la Servette. Son œuvre, *Thème et Variations*, composée à l'âge de 20 ans, a été dédiée à sa sœur Jacqueline. Cet opus dévoile sa personnalité riche, à la fois rigoureuse et romantique.

Quelle autre pièce avez-vous jouée ?

Il s'agit du *Carnaval de Vienne op. 26*, œuvre moins connue du public que son *Carnaval op. 9*. L'ambivalence du compositeur se remarque dès le début par l'alternance de l'homme fort, invincible, éternel (le « surhomme » de Nietzsche) et de l'être fragile, éphémère et vulnérable, qu'il est en réalité.

« Chanter, c'est vivre », disait Rainer Maria Rilke.

Francisca Osorio Doren, votre répertoire est toujours original. Pourquoi avoir choisi un air de Mozart et du Grieg ?

Le morceau de Mozart que j'ai chanté, ainsi que le rôle de Donna Elvira, conviennent parfaitement à une féministe, rôle que j'assume. Donna Elvira libère une jeune fille d'une relation néfaste avec Don Giovanni. Mozart témoignait d'un profond respect pour les femmes, et cela se reflète dans la valeur qu'il accorde aux airs qu'il leur consacre !

Les morceaux de Grieg affichent une tonalité musicale caractéristique de la Norvège. Je suis originaire du Chili, mais 1/8 danoise, donc scandinave, je réside et suis naturalisée suisse et... je chante en norvégien ! Pourquoi entonner en norvégien ? J'incite les étudiants à chanter dans des langues autres que leur langue natale. On doit quitter sa zone de confort pour se développer.

En résumé : l'opéra d'autrefois reste pertinent au XXI^e siècle ; la marque musicale nationale (chansons norvégiennes du XIX^e siècle, en l'occurrence) n'est pas exclusivement réservée à ce pays, mais appartient à l'ensemble de l'humanité.



Gianluigi Bocelli, la pluie vous inspire des couleurs ! Il en a fallu faire appel, pour faire vibrer de façon originale, troublante et ardue, votre instrument à une technique spéciale ?

Il colore della pioggia (La couleur de la pluie) est un morceau qui est né pendant la période du Covid, il y a six ans. Je me rappelle une journée de pluies intenses, qui venaient éclabousser les vitres de la maison. J'improvisais sur ces accords et je pensais à ce moment de ma vie, à la douceur d'être là avec mes enfants, et en même temps à ma famille italienne qui était loin et à l'impossibilité de rentrer, à l'incertitude de mon métier en lien avec cette situation. Il y avait de la tristesse, mais au même temps beaucoup de douceur pour ce moment que je vivais avec ma petite famille, ici, protégé et avec un

emploi. Cela m'a fait penser à la pluie, qui en soi n'a pas de couleur, mais avec la lumière qui la traverse peut créer un arc-en-ciel. Et, émotionnellement, à la fois amène de la mélancolie due au manque de soleil, de la grisaille, et à la fois on ressent le plaisir d'être à l'abri et de voir l'orage passer.

Au début, ce morceau n'était qu'une suite d'accords qui petit à petit s'élargissait. Mon modèle était celui de ces magnifiques "toccata arpeggiata" du XVII^e siècle italien : je pense aux morceaux pour théorbe Kapsberger et Bellerfonte Castaldi, à leurs sublimes passages d'harmonie en harmonie parfois par des subtiles transformations « accordales », parfois par des contrastes. Les harmonies que j'emploie sont bien sûr plus dissonantes et "sales" par rapport au langage baroque, mais l'inspiration vient de là. En passant au travail sur l'instrument électrique j'ai cherché comment je pouvais multiplier l'arpège avec mes machines pour en faire une sorte de kaléidoscope, en imaginant la lumière qui passe à travers les gouttes de pluie en créant le prisme des couleurs de l'arc-en-ciel. J'utilise deux délais (des effets qui ajoutent des répétitions en écho aux notes jouées) en chaîne, parfois j'inverse le signal d'un des délais pour ajouter une texture en plus. Puis j'ai commencé à ajouter de plus en plus de réverbération, selon l'envie du moment, et l'arpège avec ses répétitions se transforme dans une espèce de nuage sonore, ce qu'on appelle un "drone", un bourdonnement où on ne perçoit plus les notes distinctement mais seulement une "tâche" d'harmonies changeantes. Sur cela j'ai écrit une mélodie qui pourrait être une mélodie vocale, ou alors simplement jouée par un autre instrument qui puisse tenir des notes longues, comme un alto ou un instrument à vent. Quand je joue ce morceau en solo dans mes concerts - et c'est ainsi que j'ai enregistré ce morceau pour mon album *Sogni*, qui vient de sortir - j'utilise un looper pour enregistrer la boucle des accords que je joue en premier, puis quand j'enclenche la répétition du loop, je joue moi-même cette mélodie que j'ai écrite avec un E-bow. Il s'agit d'un archet électronique, un petit objet inventé par Greg Heet en 1969 qui crée un champ électromagnétique. Du moment que les cordes de la guitare électrique sont en métal, quand on garde le E-Bow proche des cordes, elles sont sollicitées par ce champ magnétique et elles commencent à vibrer, en produisant un long son ininterrompu, comme il arrive aux cordes d'un violon frottées par un archet. Cela, en ajoutant aussi une réverbération et un délai, me permet de créer une longue mélodie tenue, un peu fantasmagorique et évanescence, que je joue sur la 3^e corde de ma guitare.

"La danse est le mouvement de l'univers concentré chez un individu" (Isadora Duncan).

Isabelle Fauchez, que représente pour vous la danse ? Par vos pas de danse et votre imagination, vous avez été l'étoile de ce spectacle.

Quand, à 3 ans, j'ai demandé expressément à faire de la danse, je ne me suis pas posée la question de savoir ce que représentait la danse pour moi.

C'était une évidence, un langage avec lequel je voulais m'exprimer, une langue maternelle que je voulais maîtriser, la joie de vivre et de bouger avec la musique.

Pour le 140^{ème} anniversaire de l'Académie, il m'a semblé évident de faire un voyage chronologique à travers les ans en passant par les danses les plus caractéristiques de ce siècle et demi.

Pour affiner mon choix j'ai tenu compte de plusieurs critères :

- je danserai seule sur un espace restreint ;
- je voulais que cela évoque quelque chose pour le public ;
- l'aisance avec laquelle je bougerai sur les musiques choisies ;
- la cohérence et la possibilité d'alterner les styles et les tempos des danses.

Quelles danses avez-vous choisies, car l'originalité du programme choisi vous appartient ?

Tout en travaillant les différents pas et chorégraphies, un travail de recherche des musiques adéquates puis un découpage et un montage technique des musiques fut nécessaires ainsi que la réalisation des costumes. Si les danses les plus anciennes furent faciles à mettre en place, les danses les plus récentes furent plus compliquées à réaliser aux vues de mes capacités physiques actuelles mais c'est avec humour que cela devint possible.

J'ai eu beaucoup de plaisir, en temps qu'artiste, à réaliser et à interpréter ce survol des danses de ces époques.

*"La peinture est une poésie qui se voit au lieu de se sentir et la poésie est une peinture qui se sent au lieu de se voir »
(Leonardo da Vinci).*

Quelles sont vos sources d'inspiration Lorena Land ?

Mes sources d'inspiration sont : la contemplation de la nature et l'espace infini. L'innocence et la pureté des enfants et des animaux ; ma propre énergie et mon esprit enfantin ; les lieux et univers lointains dans le temps et l'espace que j'ai visités dans les pages des livres ; les œuvres et les techniques picturales, des grandes toiles aux bandes dessinées, la musique, l'art audiovisuel et la méditation.





Personnes figurant sur la photo de groupe :

Americo Vianna, Philippe Grandjean et Sophie Oblette, président et membres du **Conseil de fondation** ;
 Niko Neufeld, Anita Grandjean, Karin Amraoui et Patricia Anderegg, président et membres du **Comité de l'AM-AC** ;
 Gabrielle Radacineanu, **directrice** ; Alexandre Riedo, **secrétaire** ;
 Frank Beyer, Gianluigi Bocelli, Aurélie Communal, Isabelle Fauchez, Yoko Egawa Grimm, Eva de Geneva, Lorena Land, Giovanni Martinelli, Francisca Osorio Doren, Luciano Rossetti, Quentin Tièche et Danielle Villard, **professeurs-artistes et artistes invités** ;
 Éliane Flourié et Elzbieta Jasinska-Maeder, **professeurs anciens et actuels** ; Claire-Lise Leaman, Simone Schneider, Maud Thiébaud, Michèle Ugnivenko et Marianne Zonca, **élèves anciens et actuels** ; Jacqueline Nicolet (sœur de la compositrice Madeleine Nicolet) et Atlantida Mera, **amies de l'AMG**.



AUDITIONS

Mars 2026



Mai 2026



RENDEZ-VOUS DE DIMANCHE APRÈS-MIDI

HISTOIRE DE GUITARES



L'année scolaire 2025-2026 a été parsemée de concerts et de conférences générées par le 140^e anniversaire de l'Académie de Musique de Genève. Après les récitals de la pianiste Eva de Geneva, en octobre 2025 et du guitariste Giovanni Martinelli, en décembre 2025, cela a été le tour de Gianluigi Bocelli, guitariste également, de nous présenter le dimanche 22 mars 2026 l'Histoire de l'évolution de la guitare de point de vue construction et répertoire. Les guitares baroque, romantique, classique et électrique ont été présentées et jouées. J'ai demandé à Gianluigi de résumer, pour les lecteurs d'In Tempo, la présentation qu'il a faite lors de son concert.

GR

« Le programme que j'ai joué lors de mon concert à l'Académie de Musique de Genève retrace une histoire de la guitare depuis l'époque baroque jusqu'à nos jours, en considérant les changements de construction et de sonorité de l'instrument et en retraçant l'amour que l'on lui porte depuis toujours.

La guitare en effet devient un instrument à la mode au XVIII^e siècle, entre les mains de grands musiciens, de comédiens et de souverains... et le restera jusqu'à nos jours ! Une caisse en bois munie de quelques cordes qui se remplira de rêves jusqu'à en devenir un elle-même. Dès ses débuts, la guitare revêt une image de modernité qui la conduit, de manière cyclique, à devenir un fétiche social convoité tant par les élites que par les classes populaires. Dans ce programme, interprété sur quatre instruments, nous suivons les traces de son évolution de l'époque baroque à nos jours. Le voyage commence avec la

guitare baroque, véritable météorite musical apparue sur la scène européenne à la fin du XVI^e siècle, lorsque la guitare s'impose comme un objet de mode transcendant les classes sociales. Cette passion qu'elle suscite dès ses débuts scelle son succès et trace son histoire : qu'il s'agisse de mode ou d'amour sincère, on tombe amoureux d'elle. Au XVII^e siècle, une véritable manie éclate pour ce petit instrument à cinq cordes doubles, à la croisée des chemins entre le populaire et le savant, et les premiers recueils de chansons accompagnées d'accords sont publiés. Les monarchies française et anglaise tombent sous le charme de sa « voix » et l'instrument passe des mains de Scaramouche à celles de grands virtuoses, jusqu'à celles du Roi Soleil. Pour illustrer ce répertoire j'ai joué une suite de Angelo Michele Bartolotti, très illustre compositeur de la Reine de Suède, puis une suite de Francesco Corbetta, incroyable personnage et compositeur à la cour anglaise, et des pièces plus populaires telle une Española et la Cotognella.

La deuxième grande vague d'engouement pour la guitare survient au tournant des XVIII^e et XIX^e siècles, lorsque des virtuoses italiens et espagnols acquièrent une notoriété dans les grandes capitales européennes. On parle alors de « guitaromanie », mais l'instrument a évolué entre-temps : des cinq cordes baroques, on est passé à six cordes de la **guitare romantique**. L'analogie structurelle avec l'instrument moderne fait que la grande quantité d'ouvrages didactiques compilés à cette époque post-lumières, destinés à la bourgeoisie européenne passionnée de guitare, soit encore à la base de la formation des guitaristes d'aujourd'hui, et que les chefs-d'œuvre composés par les musiciens de cette époque sont encore largement joués aujourd'hui. Pour montrer ce répertoire j'ai joué une étude de Sor, deux morceaux de Paganini, un Andante préromantique de Victor Magnien et une esquisse très romantique de Mertz : La Grotte de Fingals.

Grâce aux techniques de fabrication du luthier Torres, à la fin du XIX^e siècle, la guitare acquiert une sonorité plus puissante et plus souple. C'est ainsi qu'à la charnière des XIX^e et XX^e siècles naît la **guitare moderne**, cet Instrument que nous jouons encore aujourd'hui, qui s'épanouira entre les mains de guitaristes de la fin du romantisme comme Tárrega ou, au cours du XX^e siècle, entre celles de grands virtuoses plus attentifs au répertoire contemporain comme Segovia et Bream. J'ai choisi de montrer ainsi des pièces des grands guitaristes du début du siècle passé comme Tarrega, Llobet, Mozzani, Terzi, mais aussi des morceaux écrits par des compositeurs non-guitaristes comme Poulenc ou Castelnuovo-Tedesco.

Au cours des années '30 et '40, afin de répondre au besoin de puissance sonore dont la guitare avait besoin pour accompagner les groupes de jazz, de musique de danse ou même les petites fanfares, les premières expériences commencent à se faire pour produire un instrument amplifié et équipé de microphones : c'est ainsi qu'est née la **guitare électrique**. Avec l'essor du rock'n'roll dans les années '50, l'instrument devient - et restera pendant des décennies - une fois de plus le symbole d'une génération, grâce notamment à un design qui prend des formes totalement avant-gardistes : il suffit de penser à l'emblématique Stratocaster de Leo Fender, datant de 1954. Pour montrer cet instrument, j'ai joué quelques petits riffs de morceaux historiques du rock'n'roll, ainsi qu'un choix de morceaux tirés de mon dernier album *Sogni* dans lesquels je montre une progressive modification du son, de la pureté d'une chanson jazz à un drone de réverbérations et de délais ».

Gianluigi Bocelli

GRÂCE ET VAILLANCE

Le dimanche 29 mars 2026, la pianiste Eva de Geneva a offert au public un Récital unique. Avant d'attaquer l'œuvre majeure du programme (*Carnaval op. 9* de Schumann), elle a fait la révélation de Madeleine Nicolet et Hedy Salquin, deux musiciennes suisses.

Pouvez-vous nous présenter de façon succincte Madeleine Nicolet ?

Madeleine Nicolet est née à Genève, en mars 1931, de mère pianiste, qui fut son premier professeur. A 15 ans, elle rentre au Conservatoire, dans les classes de piano de Lottie Morel et Johnny Aubert. Quant à l'orgue, elle fut l'élève de Pierre Segond, chez qui elle obtint son Diplôme de capacité, en 1949, à l'âge de 18 ans. Trois ans plus tard, elle reçut un Diplôme de capacité de piano. En 1955, tout en se consacrant à des élèves privés, elle obtint un Diplôme de virtuosité d'orgue. En 1957, à la suite d'un concours, elle devint organiste titulaire du temple de la Servette jusqu'en 1993, âge de la retraite. Sa carrière d'enseignante en privé de solfège, piano et orgue se poursuivra jusqu'à un âge très avancé. Elle est décédée en septembre 2024.

Comment s'intitule l'œuvre que vous avez choisie ?

C'est une pièce de jeunesse, composée en 1951, à l'âge de 20 ans, dédiée à sa sœur Jacqueline, pour l'anniversaire de cette dernière. Il s'agit du *Thème et 14 Variations*. Le Thème se distingue par la clarté de la forme et par son contenu romantique. Les Variations sont tantôt strictes, tantôt libres. Les formules rythmiques sont riches et variées et la dynamique contrastante, dévoilent une personnalité aussi bien romantique que classique.

*

« On n'acquiert pas la renommée sur un lit de plumes » (Proverbe turc).

Et concernant Hedy Salquin, qui a-t-elle été ?

Hedy Salquin⁹ (1928-2012), née à Lucerne, a été cheffe d'orchestre, pianiste, peintre et poétesse suisse. Hedy Salquin reçut dès l'âge de 6 ans des leçons de piano et devint l'élève d'Alexandre Mottu au Conservatoire de Genève, à 11 ans, en 1939. En 1943, elle fut la première élève du pianiste roumain Dinu Lipatti. En 1947, elle obtint le Diplôme de soliste avec mention et remporta par la suite plusieurs concours. Elle suivit les cours de direction d'orchestre, au Conservatoire de Genève de Samuel Baud-Bovy ; la composition, elle l'étudia avec Charles Chaix et le solfège avec Lydie Malan. En 1949, elle étudia avec Nadia Boulanger, professeure de Dinu Lipatti, l'accompagnement au piano à Paris. Elle y obtint le Premier Prix. Trois ans plus tard, elle obtint le Premier Prix avec distinction dans une classe de direction d'orchestre, en devenant la première femme suisse à devenir chef d'orchestre, profession jusque-là exclusivement masculine.

En 1952, Hedy Salquin entama une carrière internationale de musicienne et de cheffe d'orchestre. Elle dirigea les orchestres de Tonhalle de Zurich, de la Radio néerlandaise, l'orchestre symphonique de la Radio de Cologne. Elle a mené une carrière de pianiste, comme soliste ou accompagnatrice dans des duos ou des ensembles de musique de chambre. Hedy s'est produite dans diverses villes suisses ou européennes. Elle a composé durant ses études et dès l'année 1980. Hedy Salquin a enseigné au Conservatoire de Lucerne pendant plusieurs années. En 1966, elle a fondé le Festival de musique de chambre de Kriens, qu'elle a dirigé jusqu'en 1996.

Dès 1983, Hedy Salquin se passionna aussi pour la peinture et pour la poésie ; dès 1989, elle a écrit des poèmes en allemand, en français et en italien.

« Le fruit le plus agréable au monde est la reconnaissance » (Proverbe grec).

Quelles sont les œuvres que vous avez choisies d'Hedy Salquin et dans quel style « baignent »-elles ?

C'était une découverte pour moi, Hedy Salquin, en tant qu'auteur-compositeur. Son style est sincère, fluide, rempli de simplicité et de romantisme ! Elle est à l'aise dans le style baroque, avec *Andante et Gigue*. Dans la pièce intitulée *Dix-sept (Seventeen)*, Hedy Salquin allie à la mélodie, qui fait penser à Schumann, l'humour, la légèreté et l'esprit italiens, arguments de sa vaste culture.

« La femme est une forteresse, l'homme est son prisonnier » (Proverbe kurde).

*

« Il n'y a pas de génie sans un grain de folie » (Aristote).

Comment et quand se manifeste l'attrait pour la musique du jeune Robert Schumann ?

Après avoir entendu Moscheles en concert à Karlsbad, Robert fut si enchanté qu'il demanda à son père de lui acheter un piano. En même temps, il était passionné de littérature et écrit des textes dans le style de Jean-Paul Richter. Il composa aussi assez tôt. Son premier opus a comme titre *Le Psaume 150*, composé à 12 ans. A l'âge de 18 ans, Robert va étudier le droit, à Leipzig. C'est dans un salon musical qu'il rencontre le pédagogue Friedrich Wieck, qui avait comme meilleure élève, sa propre fille, Clara, née en 1819, enfant prodige, destinée à une belle carrière de pianiste. Clara donna son premier concert au Gewandhaus à 9 ans. Robert devint l'élève de Wieck (piano, harmonie, contrepoint). A 20 ans, Robert Schumann décide de se consacrer à la musique et abandonne ses études de droit.

« La fantaisie est un perpétuel printemps » (Schiller).

⁹ Source : Wikipédia.

Qu'évoque le chef-d'œuvre intitulé *Carnaval op. 9* et quels sont les personnages ?

Ce cycle évoque un bal masqué, composé de 20 tableaux. Ces scènes mignonnes sur 4 notes ont été composées entre 1834-1835. Presque toutes les pièces sont construites à partir de motifs musicaux représentant les lettres du mot **Asch** (ville natale de sa fiancée de l'époque, Ernestine von Fricken) et **SCH** (les seules lettres de son propre nom traduisibles en notes). Voici les miniatures, en nombre de 20 :

Préambule - Pierrot - Arlequin - Valse noble - Eusebius - Florestan - Coquette - Replique - Papillons - Lettres dansantes (A.S.C.H.-S.C.H.A) - Chiarina - Chopin - Estrella - Reconnaissance - Pantalon et Colombine - Valse allemande - Intermezzo : Paganini - Aveu - Promenade - Pause - Marche des « Davidsbündler » contre les Philistins.

Qui a inspiré à Schumann ces scènes de bal masqué et qui se cache derrière certains personnages ?

En 1834, Robert se fiança à Ernestine von Fricken, originaire d'Asch, petite ville de Bohême. Leur brève liaison (jusqu'en 1836) donna l'occasion à Schumann de composer pour sa fiancée un recueil réalisé à partir des lettres du nom d'Asch. Dans le *Carnaval op. 9* - certains personnages sont bien réels et à peine masqués. Quand on connaît l'univers de Schumann, on reconnaît Chopin et Liszt, Clara et Ernestine. Schumann est représenté sous les traits d'Eusebius et de Florestan ; il se signait sous ces deux prénoms dans sa revue de critique musicale *Neue Zeitschrift für Musik*.

Dans le *Préambule*, on imagine ses personnages s'amusant, flirtant, pirouettant dans les coulisses. Le *Préambule* et la *Marche* finale encadrent les 18 miniatures, qui ont un caractère dansant, joyeux ou mélancolique ; intimiste ou euphorique. La *Marche des « Davidsbündler » contre les Philistins* clôt le *Carnaval* de façon majestueuse. Le *Carnaval* parut en juillet 1837 à Paris et un mois plus tard en Allemagne.

« Nul ne fut jamais grand sans un souffle d'inspiration divine » (Cicéron).

La *Marche* finale est inspirée de la Bible : le roi David, poète et joueur de harpe, a mené d'innombrables batailles avec les Philistins qu'il vainquit.

Le *Carnaval* fait penser à la Commedia dell'arte, à une « farce » géniale, à un monument d'hédonisme musical où la musique est prétexte à des délectations du corps, de l'âme, de l'esprit, en un mot, à l'amour.

« La vraie richesse est celle de l'esprit » (Proverbe grec).
« C'est l'imagination qui gouverne les hommes » (Napoléon I^{er}).

Propos recueillis par Gabrielle Radacineanu

CARNET NOIR

Madame Christiane Walty-Richard nous a quittés le 27 avril 2026. Elle a été professeure de violoncelle¹ dans notre école durant de nombreuses années. Elle a été membre de l'orchestre Collegium Academicum et de l'AAMG (Association des Artistes Musiciens de Genève). Je me rappelle avec nostalgie des séances de comité qui avaient lieu chez elle ; elle avait le don de nous accueillir et de nous offrir, à la fin des séances, des mignardises et des breuvages dans de la porcelaine exquise. Son enseignement était exigeant, compétent, qui la reflétait. Elle avait un côté lumineux, fait d'altruisme et de générosité envers son entourage, ses voisins, ses élèves. Nous gardons d'elle le souvenir d'une personnalité forte, attachante et de bon augure.

Eva de Geneva et Gabrielle Radacineanu

¹ Elle a enseigné également le solfège et l'histoire de la musique. Pour le **solfège**, Christiane préparait pour les fins d'années scolaires des spectacles. En voici quelques titres : *Brittanies-solfégiques*, *les Honneggerades-solfégiques*, *les Telemanneries-solfégiques*, *Schumannesques-solfégiques*, *Saties-solfégiques*. Le **cours d'histoire de la musique** était accompagné des notions d'analyse. C'est à cause de cela qu'il s'appelait histoire-analyse. En voici également quelques sujets qui ont été abordés dans ce cours : *Histoire de la musique russe, Sur le thème du « temps », « Concertos pour violoncelle et orchestre » : Edward Elgar et Aran Khatchatourian, « Carlo Gesualdo, ses compositions et sa vie originale »*. Par ailleurs, depuis 2004 et durant 15 ans, Christiane a rédigé, à raison de 2 articles par année, **des articles sur la musique contemporaine**, ses compositeurs et leurs œuvres. Les compositeurs suivants ont attiré son attention : Mauricio Kagel, Philip Glass, Charles Ives, Toru Takemitsu, Jonathan Harvey, Jay Kernis, Nicolas Bacri, Sofia Goubaidouline, Jean-Claude Schläepfer, Oswald Russell, Michaël Lévinas, Mark-Anthony Turnage, Emile Ellberger, György Kurtág, Edison Denisov, Guy Sacre. Elle était tellement créative que pratiquement aucune de **ses auditions de violoncelle** n'échappaient à la règle d'être construite sur un sujet. En voici, pour exemple, quelques appellations : *Les violoncelles mélangent les compositeurs ; Danses et méditations ; Les débutantes et les autres s'amusent avec les compositeurs du XVIII^{ème} siècle ; Pot-pourri des celli ; Festival Christophe Delabre ; Approches de la musique contemporaine ; Les violoncelles font du théâtre de boulevard avec quatre duos de Claude-Henry Joubert ; Les violoncelles batifolent dans les genres ; Les violoncelles deviennent « baroqueux » ; La musique est un jeu d'enfant, « Philippe Forget (compositeur), Marguerite Yourcenar (romancière), Pierre Soulages (peintre) » ; « **A propos de Musique contemporaine** », interview avec Ch. Walty-Richard, à la sortie de son livre du titre éponyme, décembre 2020 (livre imprimé à l'initiative et par les soins de Giuliana Galli Carminati et Federico Carminati, amis de Christiane Walty, amoureux de la musique.)*

MANIFESTATIONS

DÈS JANVIER 2026 À CE JOUR

ATELIERS

Du lundi 23 au vendredi 27 février 2026, de 10h à 11h.

« Atelier découverte Musique, Mouvement, Art Plastique » avec Isabelle Fauchez et Lorena Land.

Lundi 23, mercredi 25 et vendredi 27 février 2026.

« Atelier Manga » avec Lorena Land.

Jeudi 26 février à 10h30 et samedi 28 février 2026 à 14h00.

« Ateliers d'essai sensoriels & artistiques » proposé par Fosca Aquaro.

Du mardi 7 au vendredi 10 avril 2026, de 10h à 11h.

« Atelier découverte Musique, Mouvement, Art Plastique » avec Isabelle Fauchez et Lorena Land.

Du mardi 7 au vendredi 17 avril, de 14h00 à 16h00.

« Atelier d'animaux et de miniatures en papier mâché », proposé par Lorena Land.

Samedi 30 mai 2026, de 14h00 à 17h00.

« Atelier de musique irlandaise » proposé par Aurélie Communal.

AUDITIONS

Mardi 17 mars 2026 Auditions collectives de « Printemps »

- **à 18h00 :** Classes d'initiation musicale, de chant et de piano. Professeurs : Fosca Aquaro, Christophe Bellon, Isabelle Fauchez et Éliane Flourié. Au piano d'accompagnement : Quentin Tièche.
- **à 19h00 :** Classes de piano, de harpe et de guitare. Professeurs : Laurent Aebischer, Aurélie Communal, Eva de Geneva, Giovanni Martinelli et Danielle Villard.

Mardi 24 mars 2026, à 19h00.

Classe de piano d'Eva de Geneva.

Vendredi 29 mai 2026, à 20h00.

Emmanuel Church Hall, rue de Monthoux 3

Classe de chant de Francisca Osorio Doren.

Au piano d'accompagnement : Yoko Egawa Grimm.

Dimanche 31 mai 2026, à 15h00.

Classe de piano de Gabrielle RADACINEANU.

CONCERTS

AUTOUR DU 140^E ANNIVERSAIRE DE L'ACADÉMIE DE MUSIQUE DE GENÈVE

Dimanche 22 mars 2026, à 17h00.

RÉCITAL "Histoire de Guitares" par Gianluigi BOCELLI, guitariste

F. Corbetta, A. M. Bartolotti, G. Sanz, P. Brütt, F. Sor, N. Coste, V. Magnien, N. Paganini, J. K. Mertz, F. Tarrega, M. Llobet Solés, B. Terzi, L. Mozzani, F. Poulenc, M. Castelnuovo-Tedesco, G. Bocelli.

Dimanche 29 mars 2026, à 17h00.

RÉCITAL "Grâce et vaillance" par Eva de GENEVA, pianiste.

Gabrielle RADACINEANU, commentaire

Madeleine Nicolet, Hedy Salguín et Robert Schumann.

Dimanche 3 mai 2026, 17h00

« 140^e Anniversaire de l'Académie de Musique de Genève ».

Partie officielle : Allocutions : Gabrielle Radacineanu, directrice, Américo Viana, président du Conseil de fondation et Niko Neufeld, président de l'AM-AC.

Concert-spectacle des professeurs : Francisca Osorio Doren, soprano, Aurélie Communal, harpe, Giovanni Martinelli, guitare, Danielle Villard, mandoline et guitare, Eva de Geneva, piano, Yoko Egawa Grimm, piano d'accompagnement, Isabelle Fauchez, danse, et Lorena Land, artiste-peintre. Invités : Gianluigi Bocelli, guitare électrique, Frank Beyer, mandoline et Luciano Rossetti, mandole et guitare.

Tribune des élèves : Élèves des classes de chant de Fosca Aquaro (Chenoa Saudan), de piano d'Eva de Geneva (Jakob Neufeld) et de guitare de Laurent Aebischer (Thanh Lâm et Hugo Lévy). Au piano d'accompagnement : Quentin Tièche.

FÊTE DE LA MUSIQUE

Dimanche 21 juin 2026, de 11h00 à 13h45.

Scène N° 11 Scène des écoles, Parc des Bastions :

« L'Académie fête la musique ».

Elèves d'Isabelle FAUCHEZ (initiation musicale et piano), de Fosca AQUARO (chant et chant thérapeutique), de Christophe BELLON, Yoko EGAWA GRIMM, Éliane FLOURIÉ, Catherine FOURNIER, Eva de GENEVA (piano), Ke JIANG (violon), Danielle VILLARD (guitare) et Yannis CHARPILLOZ (trompette).

Au piano d'accompagnement : Eva de GENEVA.

Avec la participation du Trio « Prospero » : Frank BEYER, mandoline, Danielle VILLARD, mandoline et guitare et Luciano ROSSETTI, mandole et guitare.

DÈS SEPTEMBRE 2026

(sous réserve de modifications)

AUDITIONS

Mardi 16 mars 2027, à 18h00 et 19h00.

Auditions collectives de "Printemps".

CONCERTS

Septembre 2026

Trio « Prospero » : Frank Beyer, mandoline, Danielle Villard, mandoline et guitare, et Luciano Rossetti, mandole et guitare.

Dimanche 11 octobre 2026, à 17h00.

Eva de GENEVA, pianiste - Gabrielle RADACINEANU, commentaire.

200 ans de la mort du compositeur.

Ludwig van BEETHOVEN : Concerto pour piano N° 5 op. 73, en Mi bémol Majeur « Empereur ».

Dimanche 25 avril 2027, à 17h00.

« La Scène est à vous », concert des professeurs.

Organisation : l'AM-AC (Amis de l'Académie de Musique de Genève).

INFORMATIONS

SECRETARIAT

Sur rendez-vous.

DIRECTION

Sur rendez-vous.

INSCRIPTIONS

Du lundi 5 mai au vendredi 30 mai 2025.

FIN DES COURS

Samedi 20 juin 2026.

INSCRIPTIONS TARDIVES

Du lundi 17 août au vendredi 28 août 2026.

REPRISE DES COURS

Lundi 31 août 2026.

VACANCES

Jeûne genevois : jeudi 11 septembre 2025.

Automne : du lundi 20 au samedi 25 octobre 2025.

DIVERS

L'AM-AC (L'Association des Amis de l'Académie de Musique de Genève) a institué depuis juin 2017 **des prix** pour les élèves qui ont obtenu les meilleurs résultats aux examens de fin d'année scolaire.

Voici les élèves qui ont obtenu des prix en juin 2026 :

Classe de formation musicale :

- de Gabrielle RADACINEANU : Jakob NEUFELD ;

Classes de piano :

- de Christophe BELLON : Clémentine FEIEREISEL ;
- d'Isabelle FAUCHEZ : Élias GABIOUD ;
- d'Éliane FLOURIÉ : Alexei DUBARD ;
- d'Eva de GENEVA : Lena RADOVANOVIC ;

Classe de violon :

- de Ke JIANG : Alexandre ANZALONE ;

Classes de guitare :

- de Laurent AEBISCHER : Thanh Lâm LEAU CHOY ;
- de Giovanni MARTINELLI : Maximilian GOLLING ;
- de Danielle VILLARD : Devan SIKDER.

Pour plus d'informations consulter notre site www.acadmusge.ch

AM-AC Amis de l'Académie de Musique de Genève

69, rue des Vollandes - 1207 Genève

Niko NEUFELD, président : 078 973 26 41

Ont participé à ce numéro :

Frank BEYER, Gianluigi BOCELLI, Aurélie COMMUNAL, Eva de GENEVA, Isabelle FAUCHEZ, Giovanni MARTINELLI, Niko NEUFELD, Lorena LAND, Francisca OSORIO DOREN, Gabrielle RADACINEANU et Américo VIANA.

Aide maquette : Jakob NEUFELD et Alexandre RIEDO.

Photos : Marina ISABELLA VALENZI, Alexandre RIEDO, Clara Rosa DUNN, Jakob NEUFELD et Gabrielle RADACINEANU.

Journal de l'Académie de Musique de Genève

Responsable de la publication :
Gabrielle RADACINEANU